

Doc. 1 : Carte postale datée du 25 mai 1912. Ecrite à Pierres par Jeanne, adressée à Monsieur Couvert, secrétaire d'Etat major, 3<sup>e</sup> Brigade de Cavalerie, Evreux.

Paris le 25 Mai 1912  
 Mon Cher Félix  
 J. reçois tes bonnes nouvelles à l'instant qui me font bien plaisir et je t'embrasse m'empresse de t'arranger des pantalons comme cela tu auras de quoi te changer. demain matin dimanche Suzanne va à Saint-Étienne porter une commission à la Mère Suzanne. Je t'embrasse à la poste et j'espère que tu recevras sans doute en même temps que cette carte. Surtout ne t'embarrasse pas trop  
 ces deux jours la je t'embrasse cette carte pense que c'est ta chère Anna pensant à toi. Ta sœur qui t'embrasse de tout cœur Jeanne  
 Monsieur Couvert  
 Secrétaire d'Etat Major  
 3<sup>e</sup> Brigade de Cavalerie  
 Evreux  
 Couvert

« Mon cher Félix »

« Je t'envoie cette carte pense que c'est ta chère Anna pensant à toi »

« Ta sœur qui t'embrasse de tout cœur. Jeanne ».

- Jeanne et Félix sont frère et sœur.
- Qui est cette Anna mentionnée par Jeanne ? La tournure est quelque peu étrange : Pense que c'est ta chère Anna pensant à toi. Anna serait une proche de Félix qu'il aurait perdue ? Sa femme ?

Doc. 2 : Le 21 octobre 1915, adressée à Jeanne et Aimée, de la part de Desolez

21 Octobre 1915  
 Chère Jeanne et Cher Aimée  
 Il fait beau temps je pense que vous êtes à l'air libre et que vous promenez et c'est 3 heures après midi.  
 Nous avons reçu ce matin la bonne lettre d'Aimée qui m'a fait bien plaisir car j'attends toujours vos bonnes nouvelles avec impatience. Je suis si heureux de vous savoir en bonne santé ainsi que mon petit Alfred. Je suis bien content de voir que tu es un peu mieux. Il faut surtout que tu pense à tes deux enfants tu as raison de dire qu'ils n'ont plus que nous, donc il faut réagir et surmonter ta douleur et espérer que tu seras bientôt remise et en état de reprendre ta vie ordinaire.  
 Je pense que vous avez reçu ma lettre que j'ai envoyée lundi ou si vous n'avez pas reçu ma lettre que j'ai envoyée hier et avant hier car m'ai pu aller chez M<sup>me</sup> Lammour hier et avant hier car

*« Chère Jeanne et Chère Aimée »*

*« Je suis si heureuse de vous savoir en bonne santé ainsi que mon petit Alfred »*

*« Je suis bien contente de voir qu'Aimée va un peu mieux. Il faut surtout que tu penses à ses deux enfants tu as raison de dire qu'ils n'ont plus que nous donc il faut réagir et surmonter ta douleur »*

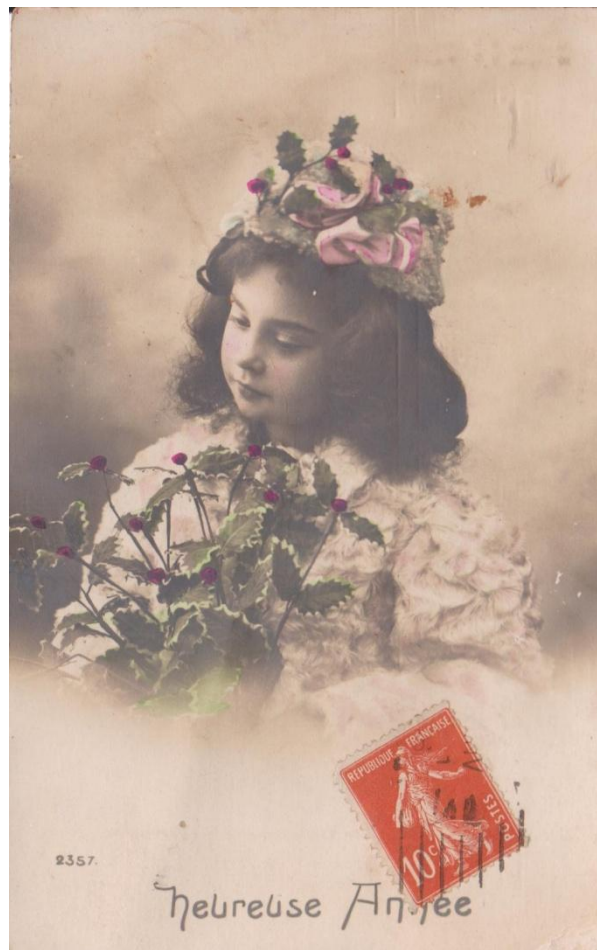
*« Nous avons vu Georges Launay, je n'ai pu aller chez Mme Launay hier »*

*« Dans ma prochaine lettre je vous donnerai des nouvelles de Mme Launay et de Georges ».*

*« Je vous embrasse tous les trois affectueusement. Votre mère et sœur qui pense bien à vous ».*

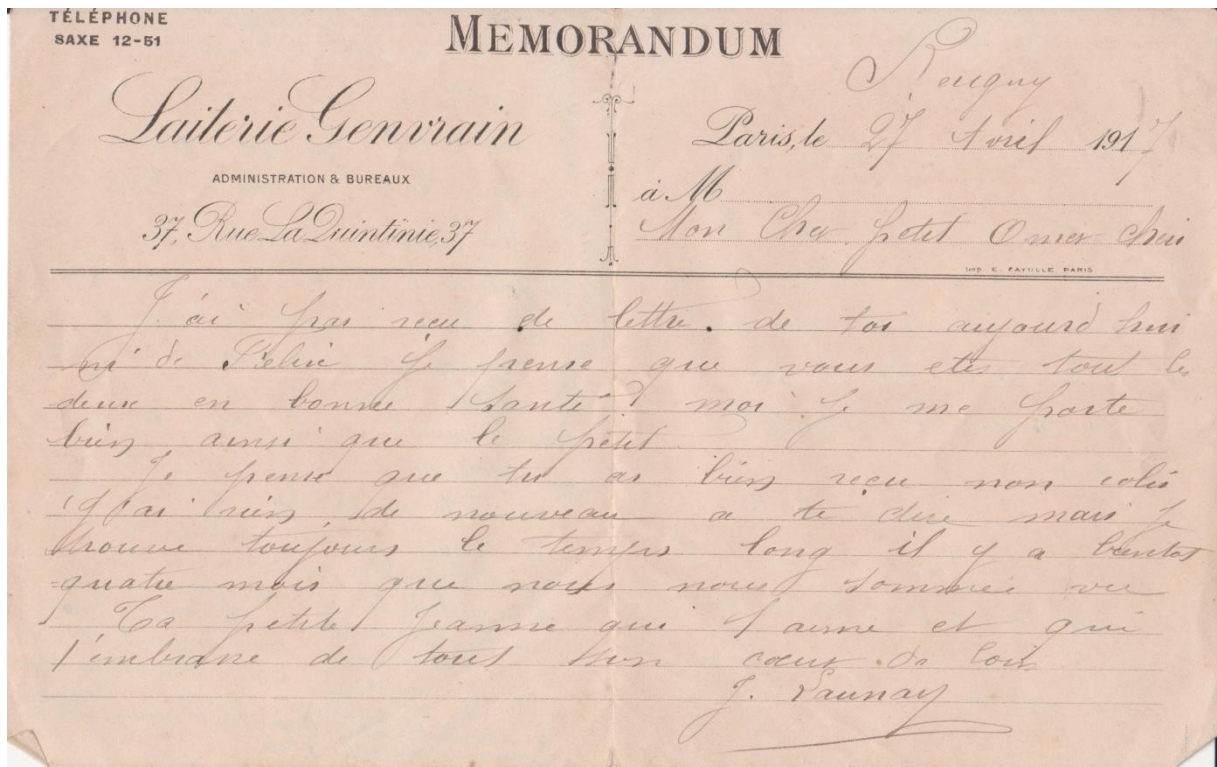
- Mme Desolez apparaît dans d'autres correspondances. Ce serait la soeur de Jeanne.
- Apparaît de nouveau un personnage inconnu, Aimée, qui semble avoir traversé des tragédies. Ses deux enfants n'ont plus que nous. Qui donc sont ces enfants malheureux ? Des orphelins de la guerre ? Alfred en fait partie ? Quel dommage que nous n'ayons pas de noms.
- Georges et Mme Launay semblent être les parents directs

Doc. 3 : Carte postale datée du 1 janvier 1916, adressée à Jeanne, de sa cousine Georgette.



*« Embrasse bien le petit Alfred pour nous qui doit être content de t'avoir retrouvé, ainsi que son Papa à qui nous lui souhaitons une bonne année ».*

Doc. 4 : Lettre de Jeanne adressée à Omer, le 27 avril 1917.



« Mon Cher petit Omer chéri »

« J'ai pas reçu de lettre de toi aujourd'hui ni de Félix »

« Je pense que vous êtes tous les deux en bonne santé moi je me porte bien ainsi que le petit »

« Ta petite Jeanne qui t'aime et qui t'embrasse de tout son cœur de loin »

« Jeanne Launay »

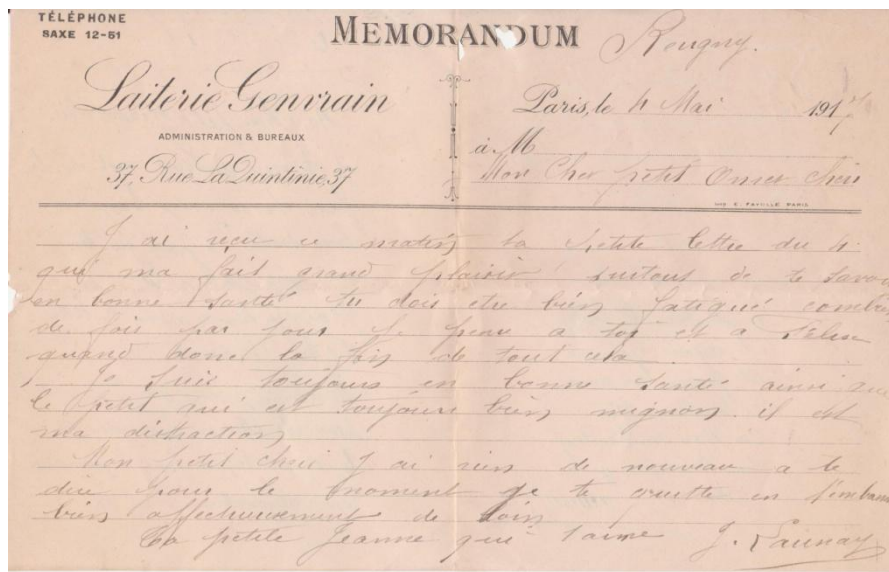
Sur le verso figure la réponse d'Omer, dont un passage ci-dessous confirme son lieu de résidence à Pierres :

« Tu pourras me préparer du linge pour quand j'arriverai [...] à Reugny. Aurais-tu un pantalon à Félix ou alors fait venir un pantalon de Pierres ».

- Sur le haut figure Mémorandum. En haut à gauche, Laiterie Genvrain, 37 rue de la Quintinie, Paris.
- A cette époque, Omer faisait son service militaire, ainsi que Félix. Étaient-ils dans le même régiment ?
- Que le pantalon vienne de Pierres témoigne du lieu de résidence d'Omer. Reugny serait le lieu de résidence de Jeanne ?



Doc. 5 : Lettre de Jeanne à Omer, le 4 mai 1917, à Reugny.



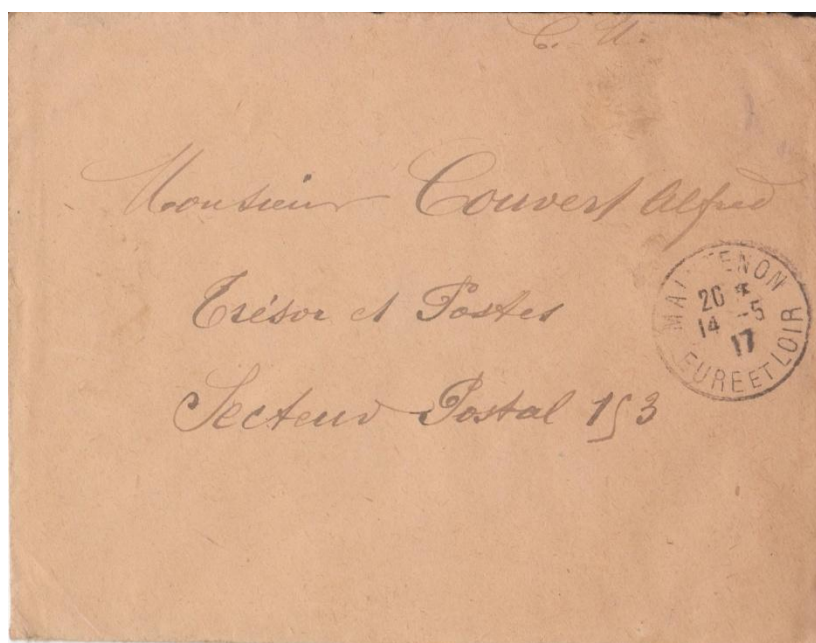
« Combien de fois par jour je pense à toi et à Félix quand donc la fin de tout cela ».

« Je suis toujours en bonne santé ainsi que le petit qui est toujours bien mignon, il est ma distraction ». Jeanne Launay.

Réponse au recto d'Omer :

« En attendant le bonheur de te revoir ma petite Jeanne bien aimée [...] Ton mari qui t'embrasse bien fort ainsi que le petit ». O. Launay.

Doc. 6 : Enveloppe adressée à Alfred Couvert, Trésor et Postes, Secteur Postal 153. Datée du 14 mai 1917.

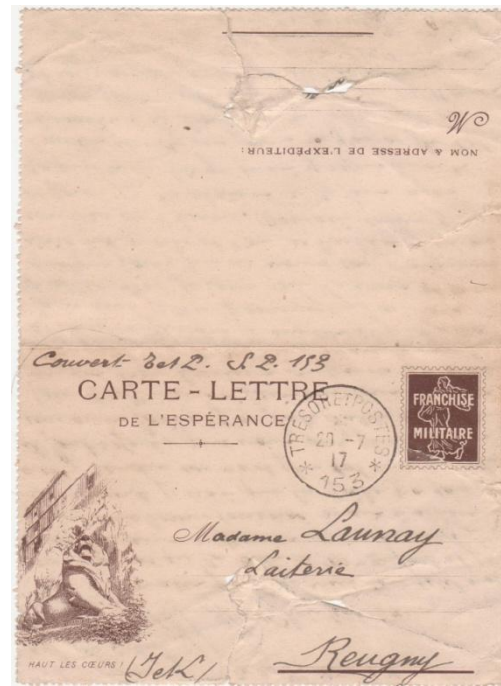


« Ce que je demande, c'est que tu sois pas trop longtemps sans venir en permissions »  
« Mon petit Félix je t'embrasse bien fort et de tout cœur. Ta mère qui t'aime »

- Cette enveloppe possédait encore la lettre à l'intérieur. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'elle est adressée à Alfred Couvert qui, à cette époque, devait avoir entre 3 et 6 ans.

Doc. 7 : Carte – Lettre de l'Espérance.

Le 20 juillet 1917, De Félix à Madame Launay, Laiterie, Reugny.



« Chère petite sœur »

« J'ai hâte d'aller en perm »

« Je suis aussi bien heureux de penser que mon cher petit Alfred va bien maintenant [...] J'ai hâte d'aller en perm pour le voir ».

« Je pense que (M) Maman et Launay auront fait un bon retour »

- 1917 est une année remplie de correspondances entre Jeanne et Félix, ce dernier étant engagé dans l'armée au plus fort de la guerre. Félix, dans toutes ses lettres, prend des nouvelles avec attention d'Alfred.

Doc. 8 : de Félix, un 22 juillet probablement 1917.

Document qui témoigne du service militaire de Félix.

*il faudra que  
j'attende que  
autre aussi*

**CORRESPONDANCE**  
**DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE**  
**CARTE EN FRANCHISE**

lars. N. r. — Modèle A<sup>1</sup> pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment  
ou Service

Compagnie, Escadron,  
Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

Adresse : *Eulham bon  
mon petit Alfred a  
qu'il y a pour moi  
la peut être au  
taire et toulous de  
tout son*

*le 22 juillet*

*Chère petite sœur*

*J'ai bien reçu ta lettre  
du 19 ce matin qui m'a  
fait grand plaisir de vous  
savoir tous en bonne santé  
et mon petit Alfred toujours  
bien gentil et comme je vois  
il cause au téléphone. Je  
vois aussi qu'il y a de  
émotions en obtenant a  
la course tu ne dit de  
à tacher de le voir mais il  
est un peu assy loin de  
moi peut être que l'occasion  
sera trouvera mais je  
n'ai pas son adresse car  
je ne vois pas toute les lettres  
passer et c'est un hasard  
que je l'ai trouvée l'autre  
jour. Je peux aller en  
permis dans 1 mois sans doute  
car l'autre secretain est  
parti ce midi et je vous la  
suivrais la dernière fois mais  
comme le train sont la avant*

LA CORRESPONDANCE  
PARTIE RÉSERVÉE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures. Si elle est autrement, elle ne serait pas transmise.

« Chère petite sœur »

« Je peux aller en perm dans un mois »

« Grand plaisir de vous savoir tous en bonne santé et mon petit Alfred toujours bien gentil et comme je vois il cause au téléphone ».

Doc. 9 : Lettre de Jeanne à Félix, datée du 23 juillet 1917, à Reugny. Une fine inscription d'Alfred en haut à gauche, qui confirme sa relation père-fils avec Félix.

Reuigny le 23/11 1917

Mon peti papa  
 chérit ton peti Alfred  
 es toujours mignon jamais  
 méchan gros baiser  
 peti Fred

Moz Char Léon

Ce n'est pas  
 que la Séssion soit longue  
 a priori, mais la séance  
 en trois est sure et possible  
 Depuis votre dernière  
 éttimie, Combien s-fois  
 ai je tenté de le par  
 son légitime quest de part  
 de la Mission d'arrêter  
 Le rapport n'est  
 pas long, mais elle me  
 rapporte ou ... mais je

« mon peti papa chérit ton peti Alfred es toujours mignon jamais méchan gros baiser peti Fred »

Le contenu de cette lettre est difficilement lisible malheureusement, car il semble détenir des informations importantes. Jeanne semble très agacée dans les deux premières pages. Le sujet concerne Alfred, et il semble que le thème en soit la garde. Or sa « légitime garante ? » semble ne pas exercer le travail correctement : « C'est elle qui l'a eu et c'est moi qui l'ai gardé car on se dispute souvent à qui l'autre ».

« Il compte jusqu'à trois ». Alfred maîtrise plutôt bien le langage écrit mais ne compte que jusqu'à trois. Quel âge pourrait-on lui donner ? J'opte pour 5 ans.

Doc. 10 : Sur une enveloppe datée du 19 novembre 1917, adressée à Madame Launay, laitière, Reuigny (Indre-et-Loire). Provenance : Laiterie des fermiers réunis, 44 rue Louis Blanc, Paris X.



**LAITERIE DES FERMIERS RÉUNIS**

44, Rue Louis-Blanc - PARIS - X<sup>e</sup>

TÉLÉPHONE  
Nord 33-76



*Madame Lamay*  
*laitière*

*Reugny*  
*(Indre et Loire)*

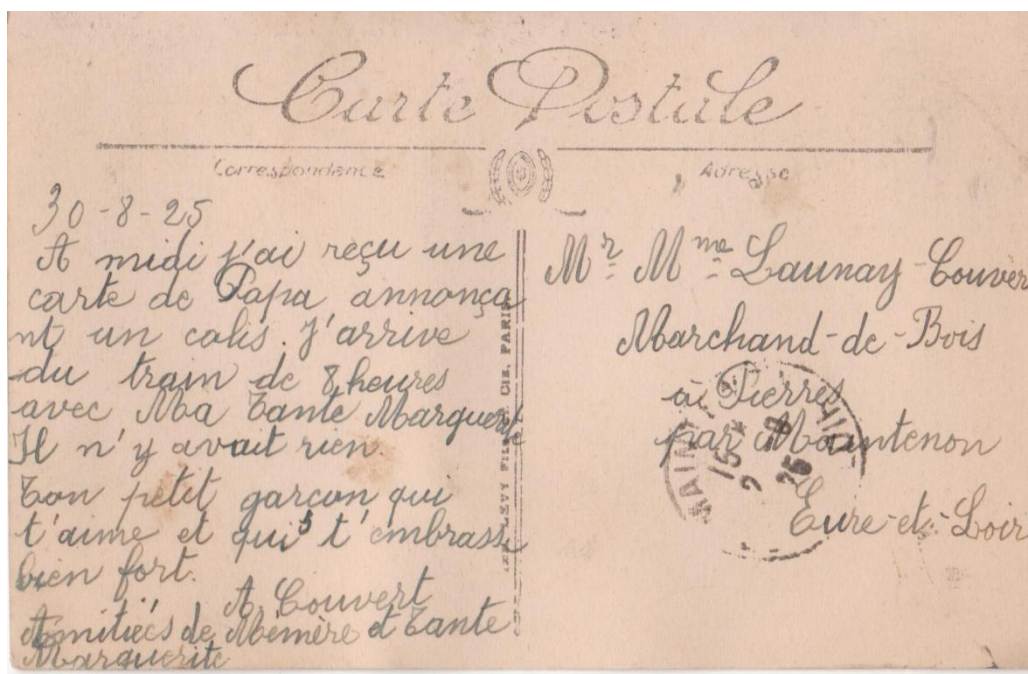
**LAITERIE DES FERMIERS RÉUNIS**

DÉPOT N° 3 - 6, Rue du Cotentin - PARIS (XV<sup>e</sup>)

Téléphone : Ségur 08-17



Doc. 11 : Carte postale datée du 30 août 1925, d'A. Couvert. Adressée à Mr et Mme Launay-Couvert, Marchand-de-Bois à Pierres par Maintenon, Eure-et-Loir.



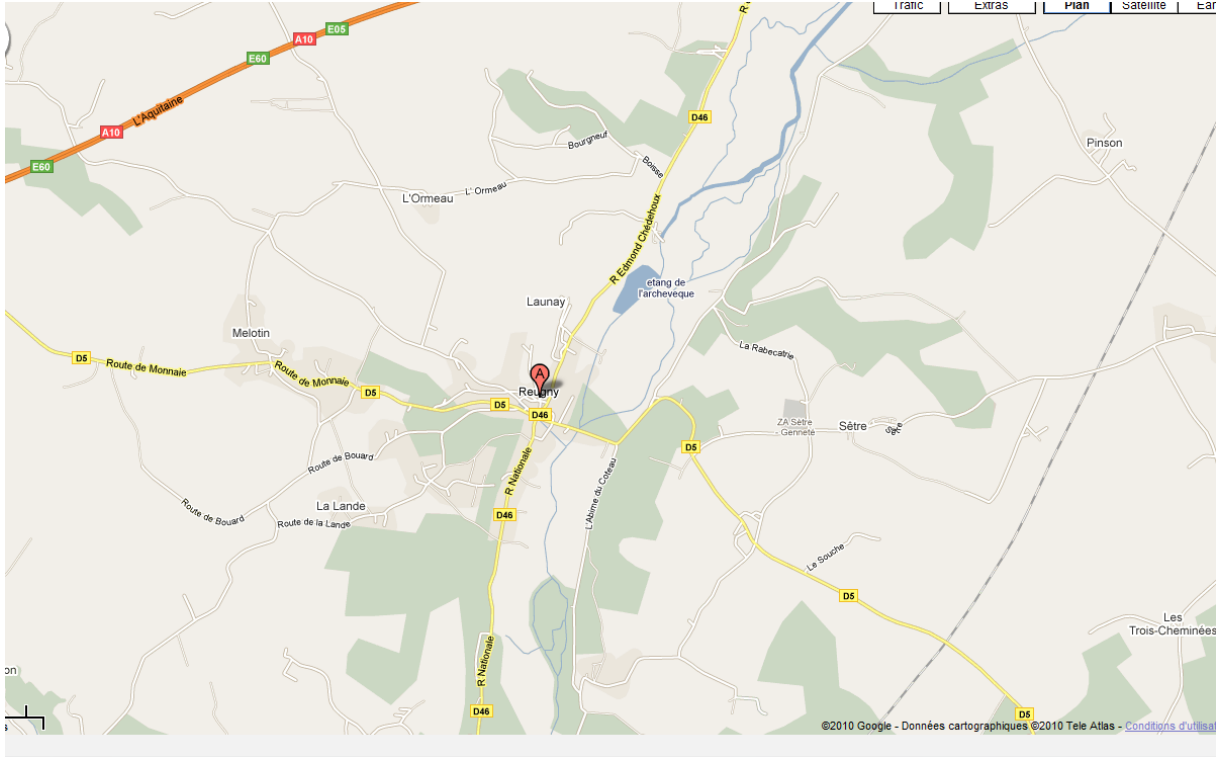
« A midi j'ai reçu une carte de Papa annonçant un colis. J'arrive du train à 8 heures avec Ma Tante Marguerite. Il n'y avait rien. Ton petit garçon qui t'aime et qui t'embrasse bien fort ».

- Monsieur et Madame Launay Couvert sont marchands de bois à Pierres

Doc. 12 : Enveloppe adressée à Monsieur Launay Omer, Marchand de bois à Pierres par Maintenon. Date illisible.



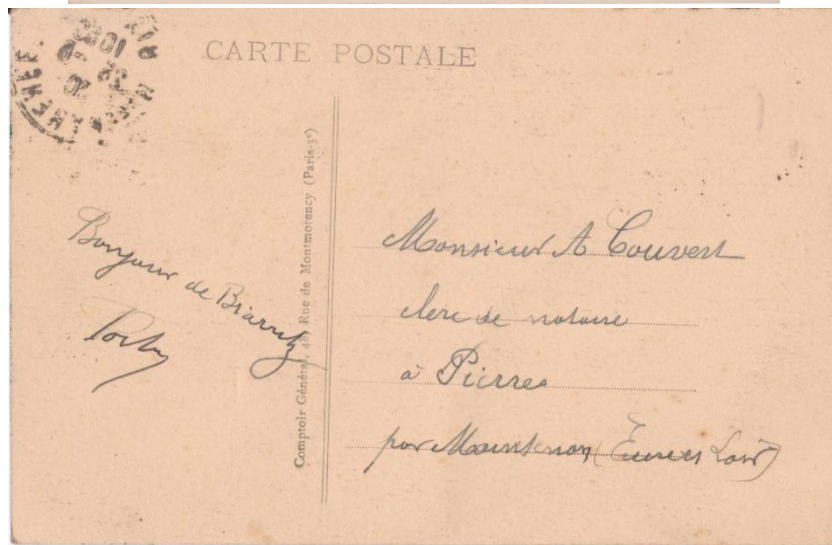
Doc. 13 : Carte contemporaine de Reugny, avec la présence d'un lieu-dit appelé Launay juste à côté, un vaste bâtiment. Actuellement c'est un établissement d'éducation spécialisée.



- Qu'à côté du village dénommé Reugny se trouve un lieu-dit appelé Launay n'a rien du hasard je pense. La famille Launay était-elle une famille aisée de Touraine ?

Doc. 14 : Carte postale de G. Alain à Monsieur A. Couvert, Etude de M. Lemaire, Notaire à Maintenon (Eure-et-Loir), le 25 juin 1930.

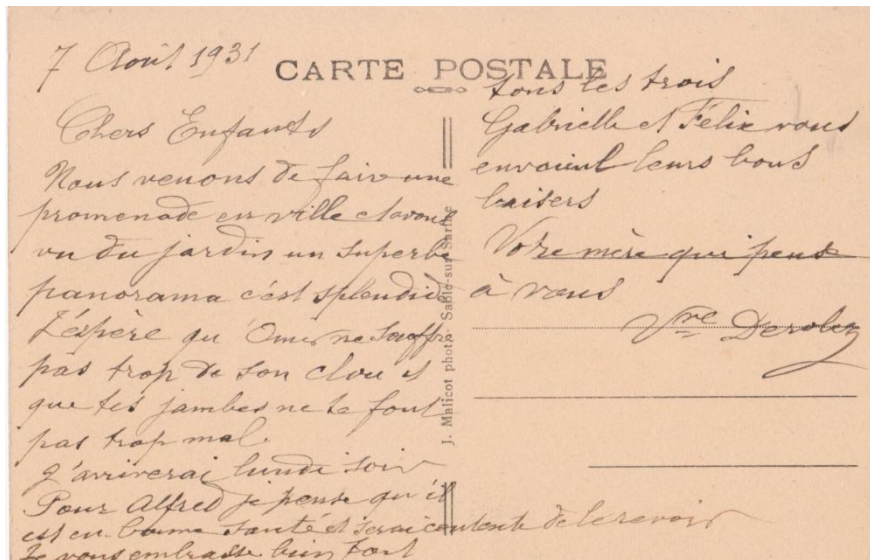
La deuxième carte est adressée à A. Couvert, Clerc de notaire à Pierres par Maintenon. Date illisible.



- Ces deux cartes sont probablement celles de clients d'Alfred qui témoignent de deux choses : premièrement, Alfred Couvert est devenu clerc de notaire vers 1930, deuxièmement, son étude se situait à Maintenon, l'étude de Mr Lemaire.

Doc. 15 : Carte postale de Mme Desolez, le 7 avril 1931





« Chers enfants »

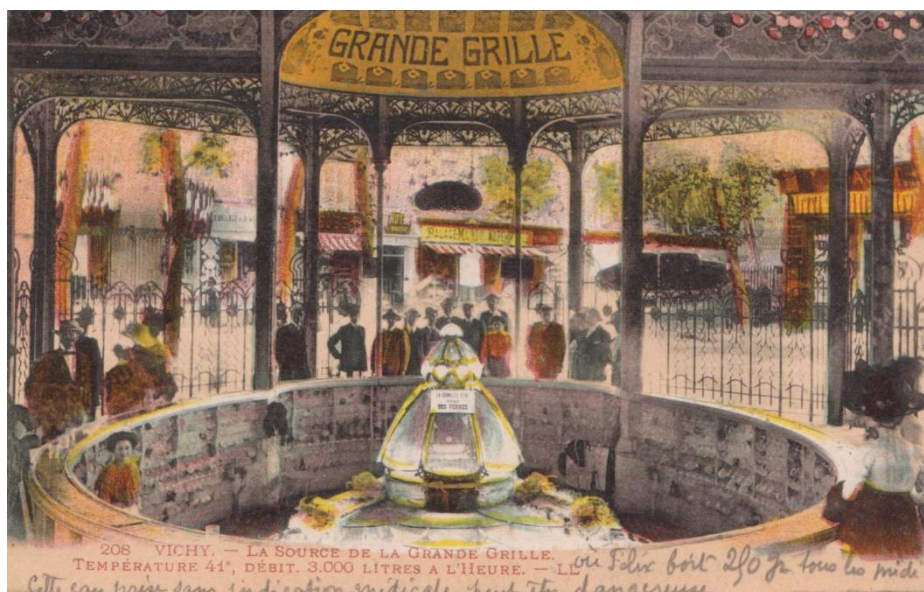
« J'espère qu'Omer ne souffre pas trop de son clou et que les jambes ne le font pas trop mal »

« Gabrielle et Félix vous envoient leurs bons baisers »

« Votre mère qui pense à vous »

- Desolez avait toujours une manière bien à elle de se présenter. Néanmoins, au vu d'autres écrits, elle est la soeur de Jeanne.
- Un nouveau personnage apparaît : Gabrielle (allias Gaby) qui semble très proche de Félix. Son épouse ? Une nouvelle épouse ? Une proche ?
- Omer comme Félix ont de nombreux soucis de santé dans les années 1930.

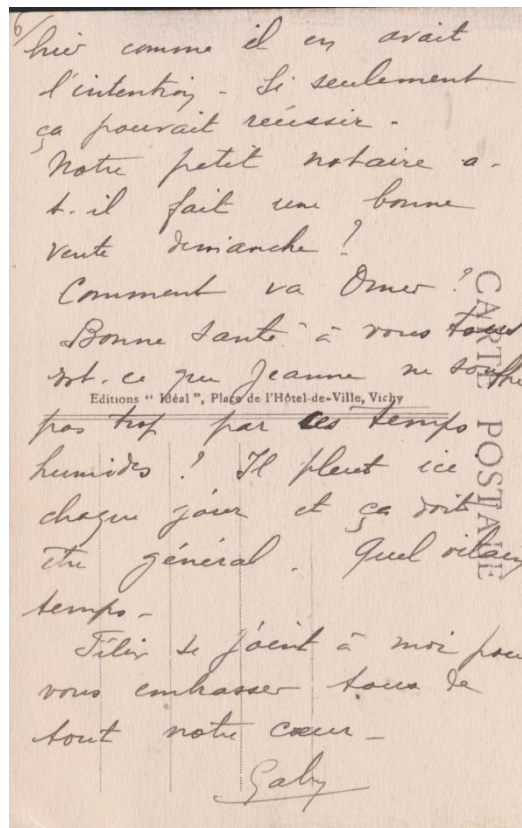
Doc. 16 : Carte de Gaby à Jeanne et Omer, le 23 juillet 1931



« Nous écrivons près de la source de l'Hôpital où Félix doit boire son dernier verre d'eau de la journée à 6h30 [...] Il se sent mieux mais a encore mal dans les jambes »

- Cet hôpital se situe à Vichy. Félix n'a pas la grande forme.

Doc. 17 : Carte de Gaby, probablement la suite de l'autre



« Notre petit notaire a-t-il fait une bonne vente dimanche ? »

« Félix se joint à moi pour vous embrasser tous de tout notre cœur »

- Alfred est toujours clerc de notaire
- Félix en compagnie de Gaby.

Doc. 18 : Carte postale de la cousine Yvonne, pas de date :

Emportons notre déjeuner  
 et nous mangeons sur  
 l'herbe à 1000 mètres  
 d'altitude. c'est très  
 amusant, les enfants se  
 portent à merveille et  
 je crois que nous n'aurons  
 pas à regretter notre  
 voyage. Nous espérons  
 que vous êtes en bonne  
 santé ainsi que Félix,  
 Gaby et la tante Desolez.  
 Je ne vous prie pas de les  
 embrasser pour nous car  
 je leur écris aujourd'hui  
 même. Sous ici se  
 joignent à moi pour  
 vous embrasser de  
 tout cœur  
 Votre cousine affectionnée  
 Yvonne

« Nous espérons que vous êtes en bonne santé ainsi que Félix, Gaby et la tante Desolez »  
 « Je ne vous prie pas de les embrasser pour nous car je leur écris aujourd'hui même »  
 « Votre cousine affectionnée Yvonne »

Doc. 19 : Lettre d'Yvonne adressée à Jeanne, le 3 septembre 1935

Amélie le 3 Septembre 35.

Ma chère Jeanne.

Tu ne dois pas t'étonner de  
 mon silence car tu connais ma  
 négligence, aussi je n'essaie pas  
 de m'excuser.

Depuis votre départ le temps  
 a été plus que moche et souvent  
 nous avons craint les inondations.

Les gds parents, auxquels il  
 ne faut pas grand chose pour s'émouvoir.



« Cet après-midi nous avons projetés d'aller jusqu'à Crépon admirer les propriétés a Alfred (a venir) »  
« Nous espérons que tu as toujours de bonnes nouvelles de Félix »  
« Embrassez la tante Desolez pour nous »  
« Votre cousine affectionnée Yvonne »

- C'est sur les écrits d'Yvonne que l'on peut connaître Mme Desolez. En effet, Mme Desolez se présentait souvent comme « Votre mère et sœur qui pense bien à vous » ou « Votre mère qui pense à vous ». Il n'en est rien. Yvonne est la cousine de Jeanne. Or, si elle parle de Mme Desolez en tant que sa tante, c'est que logiquement Mme Desolez est la sœur de Jeanne.

Doc. 20 : Carte postale du 11 août 1938, de Y. Gastel, adressée à Monsieur Alfred Couvert et Monsieur et Madame Launay, Grande Rue à Pierres par Maintenon (Eure-et-Loir).

